

**MESSES ANNONCÉES DU 18 JANVIER 2026**  
**Semaine de prière pour l'unité des chrétiens**

Dimanche, 18 janvier 2026 : 2<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire - vert

**Sainte-Madeleine: 10h00**

(16287) Yvette Rhéaume / ses enfants

(16522) Annick Leroux / Herby Cahill

(13923) Huguette Demers / son époux Herby Cahill

(15129) Gilles Myre Cahill / Herby Cahill

(10006) Cécile Lauzon Gagné (9<sup>e</sup> an. de décès) / son époux et ses enfants

(16779) Action de grâces pour faveur obtenue / une paroissienne

(16802) Lorraine Séguin / Luc et Christiane et leur conjoint (e)

(16803) Gérard Séguin / Luc et Christiane et leur conjoint (e)

Mardi, 20 janvier 2026 : Férie -vert

**Sainte-Madeleine: 16h30**

(16328) M. et Mme Émile Proulx / leur fille R.

Jedi, 22 janvier 2026 : Férie - vert

**Sainte-Madeleine : 16h30**

(16366) M. et Mme Jean Lauzon / une paroissienne

Vendredi, 23 janvier 2026 : Férie - vert

**Esther Blondin: 10h00**

(16454) Léo Gagné / parents et amis

**Sainte-Madeleine : 16h30**

(16420) François Dessales Lauzon / une paroissienne

**Prière pour l'unité des chrétiens**



Seigneur Jésus  
 qui, à la veille de mourir pour nous,  
 as prié pour que tous tes disciples soient parfaitement un,  
 comme toi en ton Père et ton Père en toi,  
 fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion.  
 Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage  
 de rejeter ce qui se cache en nous d'indifférence,  
 de méfiance et même d'hostilité mutuelle.  
 Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi,  
 afin que, de nos âmes et de nos lèvres,  
 monte incessamment ta prière pour l'unité des chrétiens,  
 telle que tu la veux, par les moyens que tu veux.  
 En toi, qui es la charité parfaite,  
 fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité,  
 dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité. Amen.

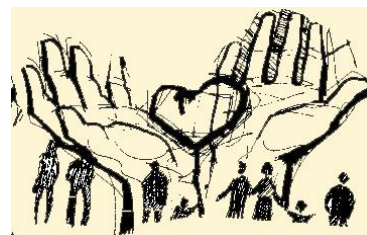


**« L'Évangile de Matthieu résonne encore de nos jours »**

Michel Rioux, qui a déjà siégé sur le Conseil d'administration du *Devoir*, vient de publier dans le même journal un témoignage très touchant qu'il a titré *L'Évangile de Matthieu résonne encore dans nos rues*. Un homme venait d'échouer sur la plate-bande d'une ruelle du Vieux-Longueuil, seul et sans domicile fixe.

Monsieur Rioux écrit que nous nous sentons démunis face à cette misère humaine. Et si on se désole que des chiens et des chats soient abandonnés à la rue lors des déménagements, il lui a semblé qu'on devait en faire autant pour un être humain. Alors, ayant pris conscience de ce fait, il a alerté ses voisins et, ensemble, ils lui sont venus en aide. Avec sollicitude, ils lui ont apporté de l'eau, des fruits, du fromage, des sandwiches, des boissons gazeuses.

Un matin, à la suite de la lecture d'un article paru aussi dans *Le Devoir*, il a communiqué avec l'organisme mentionné par Marco Fortier dans son texte, *Se comprendre pour vivre ensemble*. Il décrivait la démarche de participation publique sur l'itinérance et la cohabitation sociale.



Michel Rioux déplore que les moyens des gouvernements de proximité ne sont pas à la hauteur et que les gouvernements supérieurs font la sourde oreille et ferment les yeux, préoccupés par leur legs économique. Il leur suggère de relire l'Évangile de Matthieu :

*« Venez, vous qui êtes bénis par mon Père : prenez possession du royaume qu'il a préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire. J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli chez vous. J'étais nu, et vous m'avez donné des vêtements. J'étais malade, et vous m'avez soigné. J'étais en prison, et vous êtes venus à moi. »*

*Alors, les justes lui demanderont : « Mais, Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ? Ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? Ou quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli ? Ou nu, et t'avons-nous vêtu ? Ou malade ou prisonnier, et sommes-nous venus te rendre visite ? » Et le roi leur répondra : « Vraiment, je vous l'assure : chaque fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi-même que vous l'avez fait. »*

Ce message n'est-il pas aussi inspirant que celui que pourrait envoyer une Société protectrice des Humains?

René Lefebvre

